L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 7 JUILLET 1882. 55me Année.

Dufour, Bonnet & Cie,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 7 JUILLET 1882.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

VENTES A L'ENCAN.

Par le shérif, à la Bourse d'encan St. Charles, rue St. Charles, un morceau de terre avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, sis dans l'îlet borné par les rues Euterpe, Prytanée Polymnie et St. Charles.

Par Spear & Escoffier, au No 46 rue Royale, un fort lot de meubles riches, plusieurs pianos, armoires, glaces, pendules, etc., et quantité d'objets trop longs à énumérer; pour plus de détails voir aux annonces.

Par H. Stern & Co, dans leurs salles d'encan No 35 rue de Chartres, bottes, souliers et brodequins.

L'EUROPE TROUBLÉE.

On a remarqué que l'énergie et la décision en politique internationale étaient généralement suivies de succès. L'une et l'autre ont fait défaut aux gouvernements de France et d'Angleterre dans cette question d'Egypte, si facile à régler au début, et qui, depuis, s'est compliquée au point d'acquérir l'importance d'un problème.

La France et l'Angleterre ne se doutaient guère, quand, par l'intermédiaire de leurs consuls et de leurs commissaires, elles espéraient résoudre la situation, que celle-ci, par suite des atermoiements successifs de deux puissances de l'Ouest, prendrait de telles proportions.

Les deux alliées, qui redoutaient que l'intervention pacifique des autres grandes puissances ne fût un obstacle à leurs justes réclamations, ont été forcées enfin d'accepter la conférence, dernier moyen d'éviter une guerre, qui ne peut avoir d'autre résultat, si la Turquie en est chargée, que de reconstituer l'influence de la Porte sur la vieille terre des Pharaons.

Plus intéressée que la France au maintien de l'indépendance de l'Egypte, l'Angleterre, qui veut à tout prix conserver sa suprématie sur le Canal de Suez, s'engage plus avant que son alliée, qui semble hésiter à employer les canons de sa flotte. Il en est résulté que l'alliance d'un jour a reçu un premier échec. S'il faut en croire les dernières dépêches, l'Angleterre sera seule à bombarder les défenses d'Alexandrie élevées par Arabi Pacha, l'âme et l'épée de l'insurrection.

Le ministère français, en se lançant, un peu à l'étourdie, dans cette aventure, n'en avait pas prévu, les conséquences multiples. Un peu plus de décision au début, et peut être l'affaire eût eu une terminaison prompte et satisfaisante pour les intérêts français.

Aujourd'hui, à cause des événements et de l'intervention des grandes puissances, ces intérêts sont compromis; il paraît même que le gouvernement de Constantinople se refuse à jouer le rôle de gendarme au service de l'Europe sur une terre où elle prétend exercer le droit de suzeraineté.

Cependant, l'Angleterre ne recule pas. Un journal français disait que c'était pour elle une question de vie ou de mort. Si la route des Indes lui est fermée, si le canal de Suez est obstrué par la dynamite d'Arabi Pacha, le coup le plus terrible sera porté à sa puissance coloniale. Elle le sent; de là la vigueur qu'elle porte à ses armements.

Il sera curieux d'observer l'attitude des diplomates européens, dont les séances toute pacifiques se tiendront au bruit du canon de la flotte anglaise. A quoi bon une conférence devant cet emploi de la force, inévitable aujourd'hui. Les préparatifs militaires et maritimes de l'Angleterre se font sur la plus large échelle; on prépare même des rendez-vous pour les réserves.

Protégée par sa position insulaire, appuyée sur la plus forte marine du monde, la Grande Bretagne sait bien que les puissances représentées à la conférence baisseront pavillon devant son énergique volonté. Les diplomates réunis à Constantinople se préparent à ce changement prévu. Si La Porte refuse d'intervenir, les puissances agiront de concert, mais la plus grande partie du travail reviendra de droit à l'Angleterre. Telle a été la décision de la conférence, à sa dernière séance.

Dans ces conditions, le rôle de la France est un peu effacé, mais le pays aura échappé aux conséquences qui peuvent surgir du conflit. C'est là précisément ce que demande la section de la Chambre des Députés qu'a effrayée, outre mesure, la politique plus active qui, tout d'abord, avait prévalu, section qui approuve le ministère d'avoir abandonné une attitude par trop aggressive. Néanmoins, à côté de l'approbation que recueille le ministère, il se rencontre une opposition composée des éléments les plus aventureux de la Chambre; elle regrette de voir l'influence de la République sacrifiée ainsi à une politique sans fermeté et sans grandeur, compromettante même pour les vastes intérêts de la France dans le Nord de l'Afrique. L'article de la "République Française," publié dans notre numéro d'hier, donne la note exacte de la pensée des députés qui marchent à la suite de M. Gambetta.

"N'oublions pas, dit l'auteur, qui n'est, peut-être, que M. Gambetta lui-même, n'oublions pas que la démocratie, en prenant la responsabilité du pouvoir, en assumant la charge des affaires, doit compte à la nation de sa force maintenue, de son influence rétablie, de son honneur préservé, de son prestige accru."

Or, la politique de M. de Freycinet aura quelque peine à obtenir ce résultat.

Le projet d'intervention française armée, que l'Europe dynastique considérait comme un danger pour la paix générale, étant abandonné, le péril sera-t-il moindre si l'Angleterre accomplit seule ce que les deux alliés avaient prémédité de faire ensemble?

La France républicaine est surveillée, dans tous ses mouvements, par les monarchies qui l'entourent; on redoute l'influence qu'elle exerce déjà sur le développement du sentiment républicain qui se manifeste avec une certaine ardeur sur plusieurs points. Un journal intransigeant, celui de M. Rochefort, engageait le gouvernement à faire de la politique de propagande, et créer ainsi des troubles intérieurs chez ses ennemis les plus décidés. Le moyen est d'une efficacité douteuse, et les relations, en apparence amicales, qui existent entre la France et ses nombreux voisins, lui interdisent de porter chez eux le désordre. Une pareille mesure ne serait justifiable qu'en cas de guerre.

—Il y a entente entre les puissances représentées à la conférence de Constantinople pour reconstituer le "statu quo" qui a précédé l'insurrection militaire suscitée par Arabi Pacha; or, le rétablissement du statu quo implique la déchéance de ce chef populaire. L'Angleterre se sent-elle assez forte pour avoir raison de ce soldat qui a reçu l'approbation de la Turquie? Et la Turquie, qu'on veut lancer contre l'auteur de l'insurrection, peut-elle le faire sans donner un démenti à son opinion d'hier?

Tout est trouble et confusion dans la crise qui préoccupe à un aussi haut degré l'attention de l'Europe. L'Angleterre sortit-elle victorieuse de l'aventure, pourra-t-elle rétablir le statu quo contre lequel l'Egypte entière a protesté?

Les événements marchent vite quand tout est prêt pour aborder les questions qu'ils soulèvent. Peut-être les prochaines dépêches nous apprendront-elles que la campagne est ouverte.

La Législature.

La Législature de la Louisiane, siégeant à Baton Rouge, s'est ajournée indéfiniment, hier, à midi et demi, le soixantième jour de la session.

La prochaine session n'aura lieu qu'au mois de mai 1884.

On sait que les sessions législatives, en vertu de la Constitution de 1879, n'ont lieu que tous les deux ans.

Bons consolidés de la Nile-Orléans.—M. Shakespeare, maire de la Nlle-Orléans, et M. John W. Fairfax, porteurs chacun d'environ $25,000 de bons consolidés de la Nlle-Orléans, se sont déjà présentés à l'Hôtel de Ville pour les échanger contre des bons à quarante ans d'échéance, conformément à la loi qu'a votée récemment la Législature, et qui sera publiée très prochainement dans l'Abeille.

Nous avons eu, hier, le plaisir de serrer la main à notre ami Ernest Lagarde, professeur de littérature et de langues modernes au Collège Ste-Marie d'Emmittsburg, Maryland.

Il restera parmi nous jusqu'au 15 du courant, et sera de retour vers le commencement de septembre pour se charger des élèves que les familles voudront lui confier. On le trouvera aux bureaux de M. Henri Tremoulet — "Importers' Bonded Warehouse" — coin des rues Peters et Conti.

Nous venons de recevoir "Cancans", journal hebdomadaire, paraissant tous les samedis, publié au No 572 du Lexington Avenue, New York, et dont M. Eugène De Fère, écrivain de talent, est rédacteur-propriétaire.

Succès au nouveau journal.

Les Drs Bemiss et Chaillé, qui représentent le bureau national de santé à la Nlle-Orléans, ont adressé, hier matin, au secrétaire du bureau, la dépêche suivante:

Nile-Orléans, 6 juillet 1882.

Au Dr Turner, secrétaire du bureau national de santé, Washington, D. C.

Veuillez faire annoncer, parmi les dépêches de la Presse Associée, qu'aucun cas de fièvre jaune, qu'aucun cas douteux ou suspect, ne se sont déclarés à la Nlle-Orléans depuis le cas importé, constaté le 26 du mois dernier.

S. M. Bemiss,
S. E. Chaillé.

Incendie à la Baie St Louis.—Un télégramme particulier qui nous est transmis à une heure très avancée de la nuit, nous apprend que la belle propriété de M. DelBondio, à la Baie St Louis, a été la proie des flammes hier, dans la journée. Les pompiers de la petite localité ont combattu l'élément destructeur, mais infructueusement, car la bâtisse, considérée à juste titre comme une des plus somptueuses de la Baie, n'est maintenant qu'un amas de ruines fumantes. M. A. T. Janin de la Nouvelle Orléans, y demeurait avec sa famille.

55 sous Escarpins pour enfants, à l'Etoile Rouge.

Nos remerciements à M. John Pollock, sénateur, pour les documents législatifs qu'il a eu l'obligeance de nous adresser.

La nécrologie des collèges de Harward et de Jase montre la tendance à la longévité des hommes livrés aux études littéraires et scientifiques. Sur une liste de 78 morts appartenant au collège de Jase, 30 avaient dépassé 70 ans, les autres avaient atteint l'âge de 78 ans. Sur 71 morts du collège Harward, 29 avaient plus de 70 ans et le reste était arrivé à 77. Le plus âgé de chaque liste avait atteint l'âge de 96 ans.

Le général Stone, Américain, est en Egypte, d'après les dernières dépêches, et encourage Arabi pacha à la résistance, surtout contre les Anglais. Sa conduite est généralement blâmée. Les Américains fixés en Egypte disent que leurs intérêts sont intimement liés à ceux des Anglais. Simon Wolf, consul des Etats-Unis, récemment de retour, dément les bruits qui courent sur le compte du général.

Le chemin de fer Navidad et Victoria est achevé. Il y a eu à ce sujet une fête que présidait le comte Telfener, président. La voie met en communication la ville de Rotemberg avec Santa Fé, Galveston, Harrisonburg et San Antonio.

Un incendie à Cairo a détruit des propriétés estimées $30,000. Un établissement pour l'emballage des porcs a été entièrement consumé.

75 sous **"Pic-Nic Slippers"**, à l'Etoile Rouge.

Le Foyer Créole (paroisse St-Jacques, Lne), du 5 juillet:

Ces deux personnages nous visitent tour à tour: l'un nous apporte la fraîcheur, et l'autre se hâte de vaporiser les humides traces de son antagoniste.

C'est mieux que rien cependant, et l'on a, au moins, le plaisir d'oublier, pendant quelques instants, les sueurs dont le chaud Phébus nous couvre avec une trop grande libéralité.

Il n'y a qu'un moment de la journée où l'on se sent, pour ainsi dire, heureux de vivre en Louisiane, sur les bords du Mississippi, c'est après le coucher du soleil. Mollement bercé dans un hamac, on respire à pleins poumons la brise du fleuve. On dit la brise du Golfe délicieuse, mais nous doutons que la nôtre n'en approche de très près.

On voudrait passer là toute la nuit, d'autant que les moustiques semblent presque avoir émigré. Puissent-ils rester longtemps dans les régions qu'ils visitent, car, pour un journaliste surtout, nous ne connaissons rien de plus insupportable que le bourdonnement de ces insectes, sans compter leurs piqûres.

La science vient bien de découvrir, paraît-il, que les moustiques, pulvérisés dans un mortier finissent par se réduire en quinine; et même à titre de consolations, nos Esculapes ajoutent que leurs piqûres valent de vraies injections sous-cutanées de quinine et préservent de la fièvre.

C'est beau, mais nous préfèrerions assurément avaler 20 grains de quinine plutôt que de nous laisser dévorer pendant une heure par ces détestables petites êtres ailés.

—Selon un vieil adage, les pacaniers ne produisent abondamment que tous les deux ans. Cependant cette année va prouver le contraire. Notre ami M. Clément Subra a observé, en maints endroits, que ces arbres sont chargés de noix.

La fête du 14 juillet.

Le Comité des Trente, chargé des apprêts de la fête française du 14 juillet, a pris toutes les précautions nécessaires pour éviter l'encombrement qui s'est produit, l'année dernière, autour des trains qui partaient du West End pour la ville. Trois bateaux — "l'Héroïne", le "New Camelia" et le "Captain Miller" iront, toute la nuit, du West End au Fort Espagnol, et vice versa. Les trains du Fort Espagnol et du West End feront également le service toute la nuit. Les mesures adoptées par le comité permettront une retraite facile aux familles qui désireront se retirer de bonne heure.

Les préparatifs sont poussés avec vigueur. Des embellissements seront faits aux gares des deux chemins de fer. Rien n'est négligé pour que l'anniversaire de la prise de la Bastille soit célébré d'une manière splendide.

Du reste, le comité devait à la population de la Nouvelle-Orléans qui, l'année dernière, a répondu avec tant d'empressement à l'invitation qui lui avait été adressée, de redoubler d'efforts et d'organiser une fête digne d'elle et du grand événement dont cette solennité évoque le souvenir. Nous avons la conviction qu'il y a complètement réussi.

Immense déballage à l'Etoile Rouge. Plus de 500 caisses Souliers en tous genres variant en prix de **15** sous à **75** sous et de $1,00 à $2,50 la paire, tout cela à l'Etoile Rouge.

Peu de personnes dit le *New York Herald*, se doutent de ce fait que nous avons maintenant environ 19 millions d'habitants de plus que lorsque la guerre civile avec le Sud a commencé, et cependant rien n'est plus vrai.

En dix ans la population des Etats-Unis s'est accrue de 11 millions d'âmes; en dix ans. New York est passé du chiffre de 942,242 à celui de 1,206,506 habitants; Chicago, de 298,977 à 503,304; Brooklyn, de 396,690 à 566,589.

L'accroissement est surtout remarquable à Boston, que l'on regarde généralement comme une ville essentiellement provinciale. Il y a vingt ans, Boston n'avait que 177,812 habitants; elle en a maintenant 462,535.

San Francisco de 149,431, il y a dix ans, a atteint un total de 233,956. Philadelphie a gagné dans la dernière décade plus de 170,000 habitants. Washington ne comptait, il y a vingt ans, que 61,122 habitants; elle en possède actuellement 147,307.

Mais c'est dans l'ouest des Etats-Unis que l'on rencontre le développement le plus frappant. En 1860, Denver était inconnu; en 1870, c'était une ville de 4,759 habitants, aujourd'hui sa population est de 35,630; Omaha s'est élevée de 16,088 à 30,518; Kansas City, de 32,260 à 55,813.

Les villes du Midi n'offrent pas d'aussi bons résultats. Savannah est restée presque stationnaire, de 28,235 à 30,681. Mobile est tombée de 32,034 à 31,205; Charleston ne s'est accrue que de 1,000 habitants en dix ans. Atlanta et Richmond sont à peu près les seules exceptions, la première avec 34,398 contre 21,789 en 1870, la seconde avec 63,803 contre 51,038.

La haute société de Philadelphie est vivement excitée par la rupture du mariage du prince Valerie, appartenant à une branche des Bourbons, avec Mlle Alice Bouvier. Le prince ne peut être trouvé.

Toutes les puissances ont été frappées de la façon dont la colonie française a été ménagée par les émeutiers pendant les troubles d'Alexandrie. Il ne faut pas oublier que nous comptons de 17 à 20,000 résidents tandis que les autres colonies sont d'une importance beaucoup moins grande. On croirait que l'instinct d'épargner les Français découle des bons rapports qu'ils ont toujours eus avec les indigènes aussi bien que de leurs sympathies pour le mouvement national.—Certains en augurent que la situation des Français ne sera jamais perdue en Egypte.

Le "Courrier du Soir," de Paris, du 18 juin:

L'assemblée générale des actionnaires de la Cie générale transatlantique a eu lieu rue Louis-le-Grand, à 2 heures de l'après-midi.

A l'unanimité M. Eugène Péreire et tous les administrateurs de la Cie ont été maintenus dans leurs fonctions.

Les comptes des exercices 1881-82 ont été approuvés.

On remarquera que les actions de la Cie générale transatlantique ont été très en faveur cette semaine.

—Le "National" de Paris:

Un peu de bon sens, pour Dieu! Envisageons en face notre situation et comprenons que nous n'avons rien à gagner à faire, en République, sous une Démocratie, de la diplomatie monarchique. Autres temps autres mœurs; la France républicaine doit maintenant rester chez elle, s'y fortifier et s'y faire respecter à tout prix. Elle ne doit pas aller servir de dupe au congrès de Berlin en prenant sous sa protection les Grecs, qui se moquent d'elle. Elle ne doit plus figurer aux régates de Dulcigno ni prétendre prendre part au high life de l'Europe monarchique.

Etre sage à l'intérieur, s'enrichir par le travail, se fortifier par la discipline et veiller, l'arme au poing, sur son territoire, sur sa terre, soit en France ou en Algérie, voilà le seul rôle qui, pour le moment, convienne à la France républicaine. Et c'est précisément ce rôle là que ses politiciens ne veulent pas qu'elle joue!

Pauvre France, pauvre république!

—Une correspondance de Saint-Pétersbourg raconte de la manière suivante l'incident qui a motivé la démission du comte Ignatief.

Le ministre se présenta un matin chez le tzar, apportant plusieurs décrets à signer.

Après que l'empereur eut donné quelques signatures et eut préalablement pris connaissance des actes qu'il signait, le comte Ignatief lui présenta encore une dizaine de décrets en disant:

—Ceux-ci, Votre Majesté peut les signer sans les lire!

—Je ne signe rien sans l'avoir lu — répliqua le tzar, et il ajouta, en rendant les actes — non signés: — remettez-les à votre successeur; j'espère que vous m'enverrez aujourd'hui même votre démission.

Et, sans dire adieu au ministre, le tzar quitta précipitamment son cabinet.

La langue française s'enrichit tous les jours: Perdican, de l'*Illustration*, nous révèle la part prise par la science moderne à ces bienfaits inestimables.

J'ai l'honneur de vous présenter trois de ces mots récemment éclos et qui, dit un chimiste remarquable, sont de "monnaie courante" dans les recueils spéciaux et "n'attirent nullement l'attention." Comment faudrait-il donc qu'ils fussent alors, pour l'attirer?

On a donc [saluez!] inventé:
L'Arhomononitrodiphyldiacétylène!
On a créé:
Diparatolyldidiazophénylurée.
La chimie a donné le jour à:
L'Ethylénététraméthyldiphénylphosphonium.

La Botte Fauché est toujours en vogue. Etoile Rouge.

Le *Journal de Dantzig* annonce que l'escadre d'évolutions allemande fera prochainement une excursion sur toutes les côtes allemandes de la mer Baltique pour examiner jusqu'à quel point des navires de guerre pourraient s'approcher de ces côtes. Des ordres très sévères ont été donnés pour que les cuirassés composant l'escadre ne se rendent pas dans les eaux de la Russie, et pour que toutes les difficultés qui pourraient survenir entre les équipages et les autorités maritimes et territoriales russes soient évitées avec le plus grand soin.

—Il est question de terminer la cathédrale d'Ulm dont la construction, comme celle de beaucoup d'autres églises gothiques, est toujours restée incomplète. C'est principalement la tour qu'il s'agit d'achever. On prévoit que les travaux dureront dix années.

Nouvelles Télégraphiques.

L'attitude de la France.

Paris, 2 juillet—Le bruit a couru hier que le gouvernement devait demander lundi à la Chambre un crédit de dix millions pour parer à l'éventualité d'une intervention en Egypte. La nouvelle est démentie.

Affaires d'Espagne.

Madrid, 2 juillet—Par suite de la froideur avec laquelle la chambre des députés a accueilli la demande de crédit pour un poste de professeur à Teruel, M. Albareda, ministre de l'agriculture et du commerce, a donné sa démission, que cependant, sur la demande de M. Sagasta, président du conseil, il a retirée ensuite.

L'intervention de la Turquie.

Vienne, 2 juillet—La *Correspondance politique* affirme que toutes les puissances, y compris l'Angleterre, sont d'avis d'envoyer d'abord des troupes turques en Egypte.

Les préparatifs de l'Angleterre

Londres, 2 juillet—L'Angleterre procède vivement à des préparatifs pour une guerre dont le premier coup de canon peut être le signal de la plus grande lutte dans laquelle elle se soit engagée depuis la campagne de Crimée. Les préparatifs, qui se faisaient d'abord mollement, sont maintenant poussés avec une activité fébrile. Des ordres sont envoyés aux arsenaux pour tenir prêts dans les quarante-huit heures des trains de siège avec des hôpitaux de campagne, des télégraphes, des câbles de torpilles et autres appareils de campagne.

Le ministère de la guerre élabore des plans pour l'invasion de l'Egypte, mais dans les régions militaires même on doute que l'Angleterre ait réellement l'intention de faire la guerre. Comme d'habitude, quand l'Angleterre se prépare à entrer en campagne la question de l'appel des réserves surgit immédiatement. Par suite de l'impossibilité de mettre même 20,000 hommes de troupes régulières en campagne il semble probable que si la crise égyptienne demande plus qu'un cliquetis d'épées, les volontaires seront forcés de tenir garnison. La semaine qui vient semble grosse d'importants événements, dont on attend le développement avec un grand intérêt.

La défense d'Alexandrie.

Alexandrie, 2 juillet—A un conseil de cabinet tenu hier, Arabi Pacha a proposé une levée en masse de la population. Les ministres des travaux publics et des finances ont combattu la proposition et aucune décision n'a été prise. En attendant les travaux continuent sur les fortifications d'Alexandrie. Quelques-uns des forts sont armés de gros canons, qui sont dirigés sur la rade.

On continue à enrôler de force des recrues. Par suite de bruits alarmants venus du Caire, ordre a été donné aux troupes de faire des efforts spéciaux pour maintenir la tranquillité.

Arabi et le canal.

Londres, 2 juillet—Un correspondant particulier d'Alexandrie télégraphie à la date du 1er: "Le bruit courait ce matin que le khédive s'était réfugié à bord d'un navire et l'émoi était considérable. Arabi Bey commence maintenant des opérations contre le canal de Suez. Des bachots chargés de pierres ont été envoyés du côté du canal pour être coulés en cas de besoin. Des matières explosibles ont aussi été réunies dans les environs. L'Angleterre tarde beaucoup à envoyer des canonnières pour garder le canal. Arabi est maintenant à Damiette où il examine les défenses du littoral. Les indigènes privés d'ouvrage par l'exode des Européens sont enrôlés dans l'armée."

Instructions pour Dervisch-Pacha.

Constantinople, 2 juillet.—Le major Osman Bey est parti pour Alexandrie avec des instructions du sultan pour Dervisch-Pacha.

Achetez les **"Canvass lace boot"** de l'Etoile Rouge. Rien n'égale ce soulier pour le confortable et la durée. Rien de plus commode à la campagne.

"La Gazette de France":

Les républicains ont prétendu qu'ils voulaient renverser l'Empire parce que l'Empire avait trahi les intérêts de la France et que, les préoccupations dynastiques dominant les questions d'intérêt général, le pays était exposé, sans les soupçonner, à des guerres ou à des compromissions honteuses.

Ce thème, développé de mille façons à la tribune et dans la presse, aboutissait à cette conclusion que l'on était républicain par amour de la patrie!!!

Avec la République, disait-on, plus de surprise possible. La République ne pouvant faire que de la politique en plein jour, les Français avaient toutes les garanties contre les coups du pouvoir, contre les entreprises secrètes des ministres qui auraient un penchant pour le gouvernement personnel.

Le programme était alléchant et la doctrine a séduit plus d'un naïf.

On a vu comment les républicains ont appliqué le principe qu'ils offraient au pays avec leur personne.

Ce sont des républicains qui nous disent aujourd'hui que les serments faits au peuple n'ont pas été tenus.

—Ceux qui ont essayé du Malakoff Bitters en ont le plus grand éloge comme tonique anti-bilieux.

Le texte du traité entre les Etats-Unis et la Corée est publié, d'après une traduction du japonais. En voici les points essentiels:

La Corée cesse pour toujours d'être une dépendance de la Chine. Ses affaires intérieures et administratives et ses relations étrangères sont la direction absolue de ce qui est maintenant le royaume de Corée.

Il y aura paix perpétuelle entre les gouvernements et les peuples de la Corée et des Etats-Unis. Chaque pays pourra avoir des agents diplomatiques dans les principales villes de l'autre.

Tout navire américain en détresse dans les mers de la Corée pourra relâcher n'importe où et y acheter des équipements. Les autorités coréennes devront fournir des provisions aux équipages américains naufragés.

Les citoyens américains ayant leur résidence en Corée seront protégés dans leurs personnes et leurs biens par les autorités du pays, d'où ils seront justiciables.

Les marchands et navires coréens visitant l'Amérique seront traités sur le pied de la nation la plus favorisée. Il ne leur sera pas imposé un tarif différentiel.

Les navires américains visitant des ports de la Corée paieront cinq sen par tonne.

"Le Courrier du Soir":

Trois cent quarante victimes massacrées en Algérie dit la "France"! Et l'opportunisme a renoncé à ouvrir la bouche. Pourquoi donc?

Pourquoi?

Parce que la politique présomptueuse de M. Gambetta ne pouvait pas se soutenir.

"Parce qu'on ne sème pas impunément la violence et la force."

La "France" a raison. — Ajoutons parce qu'on arme pas impunément les républicains les uns contre les autres;

Parce que tous les périls courus à ce jeu par la République sont manifestes.

Parce que nos fautes en matière extérieure ont réveillé les appétits des partis monarchistes.

Parce que le pays préfère l'abstention aux campagnes sanglantes à l'issue desquelles sombrerait la République.

Aussi le jeu des opportunistes leur brûle-t-il les doigts.

Avant de songer à mettre en accusation M. de Freycinet, ils sentent qu'ils y seraient mis eux mêmes.

Et sur un autre terrain.

Le sang ne peut pas remplir convenablement ses fonctions quand il est chargé d'impuretés, parce qu'il est alors lourd et paresseux. On a besoin de temps en temps de quelque chose pour purifier et accélérer le courant vital. L'Extrait composé de Salsepareille du Dr J. C. Ayer, remplit parfaitement ce but, et la découverte de ce composé fait par le docteur a, pour conserver le sang dans une condition saine, la même importance que la découverte de la circulation du sang par Wm Harvey. Rien ne vivifie, ne purifie et n'enrichit le sang comme la Salsepareille d'Ayer. C'est un parfait aliment pour le sang et les nerfs. Il ne trouble jamais l'estomac, mais facilite étonnamment la digestion et l'assimilation des aliments, et accroît leur action fortifiante sur le corps. En renouvelant le sang il ajoute à la netteté et à la vivacité de l'intelligence, et donne ainsi au corps et à l'esprit une plus grande puissance d'efforts et d'appréciation.—*Corning, N. Y., Journal.*

L'invité à la noce.

On lit dans les *Tribunaux Comiques*:

Le témoin dépose, témoin qui est en même temps la victime.

"Ayant lu dans les journaux qu'on demandait un garçon moyennant 500 fr. de cautionnement....

M. le Président.—Un garçon de quoi?

Le Témoin.—Il n'y avait que ça. J'ai pensé que c'était un garçon de bureau. Je vas donc à l'adresse, je trouve M. Flachaux. Je lui dis que je venais pour le garçon qu'on demandait dans le journal. Il me répond: "Bien, vous m'allez. Vous avez les 500 francs?—Les voilà, que je lui dis.—Bon, donnez! qu'il me fait. Venez après-demain. Faites-vous beau et soyez ici sur les dix heures trois quarts au plus tard, vu que la noce est pour onze heures justes.—La noce! que je dis. Quelle noce?—La mienne, qu'il me répond. Vous en êtes."

"Moi, me voilà bien content d'entrer chez un patron qui m'invite tout de suite à sa noce. Je m'en vas, il me donne une poignée de main et, deux jours après, j'arrive sur mon trente et un, je trouve là les deux pères, les deux mères, la mariée, tout le monde. Le patron me présente une demoiselle très gentille et me dit de lui offrir mon bras. Je lui offre mon bras; c'est bon, nous montons en voiture; nous allons à la mairie, après à l'église; ensuite, on va faire un petit déjeuner, puis nous allons au Jardin d'acclimatation.

"A six heures, nous arrivons au restaurant, on dîne, et, sur les dix heures, on danse jusqu'à cinq heures du matin; seulement que le marié et son épouse étaient partis avant. (Hilarité)

"Le lendemain, je vas chez le patron et je lui dis: "Me v'là, je viens commencer.—Commencer quoi? qu'il me fait, c'est fini. Est-ce que vous croyez que je vas me marier tous les jours?"

Croyant qu'il disait cela en manière de rigoler, je la trouve bonne, et, quand j'ai bien ri, je lui dis: "—Eh bien! où est le bureau?—Quel bureau? qu'il me dit.—Le bureau dont je suis le garçon?

M. le président—Voyons, finissez-en.

Le témoin—Eh bien! monsieur, c'était une filouterie. Monsieur n'avait pas de bureau. Seulement, ayant besoin de 500 francs pour se marier, il avait fait demander dans le journal un garçon qui verserait 500 francs. Moi, j'ai cru que c'était un garçon de bureau; pas du tout, c'était un garçon d'honneur, et j'ai été garçon d'honneur pour mes 500 fr.

Finalement, le Tribunal condamne Flachaux à trois mois de prison, par défaut, car il a disparu.

Les concours militaires continuent à passionner la population des Etats de l'Ouest. La "Sentinelle" d'Indianapolis est enthousiasmée de ce qu'elle a vu. Elle parle surtout avec admiration des Crescent Rifles qui, dans différents exercices, devant une foule de vingt mille personnes, ont été applaudis avec frénésie.

Un pompier fanatique.—La cour d'assises des Vosges vient de condamner à mort un nommé Fourquin, pour crime d'incendie.

Fourquin est un incendiaire d'un genre tout à fait spécial.

Il était caporal de sapeurs-pompiers et il avait l'idée fixe d'obtenir sinon la croix d'honneur, du moins une médaille de sauvetage.

C'est dans ce but qu'il a mis, depuis quelques années, le feu à *treize* maisons. Aussitôt que le sinistre avait éclaté, il courait revêtir son uniforme de pompier et il ne reculait devant aucun danger pour sauver les victimes.

Fourquin finit par se faire surprendre au moment où il allumait, dans une grange, son quatorzième incendie, et on l'arrêta.

—Le Malakoff Bitter est une boisson à la fois agréable au goût et précieuse à la santé.

—M. P. Werlein, marchand de pianos bien connu de cette ville, 135 rue du Canal, offre en vente un assortiment de superbes pianos des fabricants Chickering, Mathushek, Hardman, et autres, à des conditions faciles. La supériorité des pianos Chickering et Mathushek est incontestée et leur vogue s'accroît tous les jours. A une solidité de construction, ils joignent une élasticité de touche et une très grande pureté de son. Le public est invité à aller admirer ce vaste assortiment d'instruments, où à se procurer un catalogue illustré renfermant la liste des prix. Instruments en location ou en vente pour des paiements comptants ou mensuels. Pianos et orgues accordés et réparés. On trouvera au magasin de M. Werlein des instruments de musique américains et étrangers de tous genres, ainsi que toutes les nouveautés musicales, aux prix les plus réduits de la ville, en gros et au détail. M. et Mme Elie, depuis longues années dans ce genre d'affaires, sont attachés à la maison Werlein.

Maison Danziger.—Cet important magasin de tissus, de linge fait pour dames et d'articles de fantaisie, réclame dans le numéro de l'Abeille de ce jour une place pour annoncer la vente à des conditions exceptionnelles et à une modicité de prix surprenante, une très grande variété de tissus de saison et d'articles de ménage qu'elle veut écouler avant de procéder à l'inventaire annuel du fonds de son magasin. L'énumération de tous les articles est contenue dans l'annonce en question et que nous signalons à l'attention de nos lectrices, qui, de bien longue date, connaissent le magasin Danziger, et qui savent que ses propriétaires actuels ne s'épargnent aucun frais, aucune peine pour se pourvoir de tout ce que les marchés du pays et de l'étranger ont de plus nouveau.

AUX VILLES D'EAU DU NORD

Chicago à Waukesha, plusieurs trains par jour. C'est la nouvelle ligne directe pour Waukesha. Essayez-la. C'est la meilleure.
Chicago à Milwaukee, cinq trains chaque jour.
Chicago à Marquette c'est la route directe.
Chicago à St-Paul, deux trains rapides chaque jour.
Chicago à Madison, quatre trains chaque jour.
Chicago à Madison, voie Milwaukee et Waukesha.
Chicago à Sparte, deux trains express chaque jour.
Chicago à Green Bay, trois trains express chaque jour.
Chicago à Menasha, deux trains express chaque jour.
Chicago à Green Lake, deux trains chaque jour.
Aucun autre chemin ne va à Green Lake.
Chicago à Lake Mills. Aucun autre chemin ne va là.
C'est la seule ligne de Devil's Lake, Wisconsin.
C'est la seule ligne de Chicago à Lake Geneva.
Chicago à toutes les villes d'eau du Nord, plusieurs trains chaque jour.
Toutes les lignes ci-dessus par la voie de Chicago et du Nord Ouest.
Cette ligne seule a des Pullman Cars au nord de Chicago.
Elle a des Parlor Cars au nord de Chicago.
C'est la seule qui ait des Dining Cars au nord de Chicago.
Elle traverse Chicago en allant au Nord.
Tous les agents de billets peuvent vous vendre des billets d'excursion via Chicago & North-Western Railway.
C'est la Route Pioneer des Touristes, et est la meilleure.
Essayez la nouvelle ligne Waukesha. C'est la plus courte.

Décédée le 14 mai 1882, à Rio Janeiro, Brésil, Madame Veuve GEO. E. COOLIDGE, née Corney, native de la Louisiane.

SOCIETA ITALIANA DI MUTUA BENEFICENZA.

Tutti i soci che fanno parte alla suddetta, sono informati che DOMENICA, 9 corrente alle ore 12 m: avrà luogo la riunione generale a norma dello STATUTO, nel locale della società No 132 via Chartres.

Per ordine del Pres: JOHN ROCCHI.
E. Tagis, segretario. 7 juil—3f

JUNIUS HART,
191 Rue du Canal.
LOTERIE GRATUITE D'UN PIANO "Miller", d'un Piano Grovesteen & Fuller, d'un Orgue de salon, d'un Violon, d'une Boîte à Musique et d'une Guitare. Il sera donné gratuitement un billet de cette loterie à toute personne achetant pour une piastre de musique en feuilles. Demandes à voir la liste des morceaux anciens et nouveaux en vente. 19 mars—1 an

Pêches, Mures, Figues, Raisins
CHANGEMENT DE LOCAL.
PAUL PACE,
105........Rue du Canal........105
A TRANSFÉRÉ son magasin dans ce local élégant et central, où il recevra avec plaisir ses amis et leur servira les meilleurs FRUITS du PAYS et des TROPIQUES en grandes variétés—Pêches, Mures, Figues, Raisins.
18 juin—1m.dim,mar,jeu

Le Dr L. CARRIERE,
Ex-Interne des Hôpitaux de Paris,
Lauréat de l'Académie de Médecine,
No 2, rue Portalis,
Près le Boulevard Malesherbes,
PARIS, (France).
1e juill—6mMaJD

Crêmes à la Glace.
Mme F. LEFOUL
A OUVERT Samedi dernier, à sa confiserie au coin des rues Bourbon et Toulouse, un SALON où les DAMES pourront, dans la journée et dans la soirée, se faire servir des crêmes à la glace et des rafraîchissements de toutes sortes. Ce salon, unique en son genre, est conduit à l'instar des établissements européens. Les consommations seront de première qualité et les connaisseurs les apprécieront.
23 juin—1m,dim,mar,jeu

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

"PIC-NIC SLIPPERS"
75 SOUS
L'Etoile Rouge.
7 juil—2 f

AVIS.
NOUVELLE COMBINAISON.
Gros Lot $75,000.
Billets seulement......$5.
LES CINQUIÈMES EN PROPORTION.
LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.
TIRAGE LE 11 JUILLET,
A 11 heures A. M.,
AUX BUREAUX DE LA COMPAGNIE,
Sous le contrôle des
Gén. G. T. BEAUREGARD
et J. A. EARLY.
Ce Tirage est le premier des Nouvelles Séries.
ESSAYEZ VOTRE CHANCE.
7 juil—3f

On demande
UNE NOURRICE BLANCHE, s'adresser au Dr Souchon, 291, rue Remparts. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. 7juil—

UNE
Grande Vente
DE
SACRIFICE
AURA LIEU LUNDI
Chez
DANZIGER
131 RUE CANAL.
Tout le stock de
MARCHANDISES SECHES
Fraîches et de Saison
Qui doivent être vendues à n'importe quel sacrifice avant de faire
L'Inventaire annuel.
BARGAINS SPECIAUX
—EN—
Etoffes à robes, Etoffes de blanc, Toiles, Bonneterie, Dentelles, Broderies, Soieries, Etoffes de noir, Nattes, Linge de dessous et costumes pour dames.
DANZIGER,
131 Rue du Canal,
2 juil—

En débarquement des navires ARCIDUCA RODOLFO de Gênes et MIRTON. de Bordeaux.
500 Paniers Huile Plagniol.
300 Caisses Vermouth Noilly Prat & Co.
50 Barriques Vin Rouge J. J. Duvergier Jne & Co.
16 " " St-Genes.
A vendre par A. ROCHERAU & CO.
6 juil—3f No 18 rue St-Louis.

H. DAMIENS.
127 et 129 RUE ROYALE,
Coin Toulouse.
Déballage de nouvelles marchandises, consistant principalement en:
COSTUMES de bains pour dames, MAILLOTS & CALEÇONS de bains, PEIGNOIRS & SERVIETTES à bains,
SANDALES pour hommes et pour dames.
Chemises Françaises de toutes qualités, de tous genres, de toutes grandeurs.
NOUVEL ASSORTIMENT de PARFUMERIES FINES des meilleures maisons de Paris.
Reçu également:
COUVERTS de Christofle, couverts à dessert, petites cuillers.
Ces articles sont vendus garantis.
Avis aux restaurateurs.
Reçu: 100,000 CURE DENTS en plumes, Nos 5 et 6.
Attendu par le prochain steamer français, PARIS, du Havre:
Une caisse d'OMBRELLES et PARASOLS bains de mer, dernière nouveauté.
4 juin—1an D.Ma.J.

Les Chevaux de Bois
AU Fort Espagnol sont offerts en vente. Il y a là un bon marché à faire, les recettes étant excellentes. On donnera les raisons pour lesquelles on vend. S'adresser à J. W. CLAYTON, No 223 rue du Canal, ou au Fort.
6 juil—6f

A louer
LA MAISON No 99 rue du Quartier, entre Bourbon et Dauphine. S'adresser au No 94 rue de l'Esplanade ou au bureau de l'Abeille.
6 juillet—

14 Juillet 1882.

PROGRAMME
—DE LA—
FÊTE
Nationale Française
—DU—
14 JUILLET 1882,

Célébrée sous la direction du COMITÉ DES TRENTE et sous la Présidence Honoraire de Monsieur le Vicomte Paul d'Abzac, Consul de la République Française.

Le 13 Juillet, à 6 heures P. M., salve de 21 coups de canon, au pied de la rue du Canal.
Le 14 à 6 heures du matin et à midi, au même endroit, salve de 21 coups de canon.

La Fête aura lieu au West End et au Fort Espagnol simultanément.
Les gares du West End et du Fort Espagnol, à leur point de départ et à leur terminus seront splendidement décorées et illuminées pour la circonstance.
Arcs de Triomphe aux deux gares, rue du Canal.

L'OUVERTURE DE LA FETE, à 2 heures P. M., sera annoncée par 3 coups de canon au West End et au Fort Espagnol.

Bal d'Enfants,
Aux Pavillons de chaque lac, de 2 heures à 4½ heures P. M.

Arrivée à 4 heures P. M., au West End, par un train spécial, des invités officiels et des autorités.
Sept coups de canon salueront l'arrivée des invités officiels.
Réception des invités et des autorités, au Quartier Général, au West End, par *M. le Consul de la République Française, Président Honoraire*, et par *le Comité des Trente*.

Amusements et Jeux.
Mâts de Cocagne horizontaux sur l'eau, au West End et au Fort Espagnol, à 4½ heures.
Régattes au West End.
Course à 1 rameur, à 5½ P. M.
Course à 2 rameurs, à 6 heures.
Course à 4 rameurs, à 6:45.
Distance: Un Mille, aller et retour.
Régattes au Fort Espagnol.
Courses sur l'eau, à partir de 4½ heures, en esquifs et en pirogues de chasse.

Au West End et au Fort Espagnol, pendant les Régattes et les Courses sur l'eau:
JOUTES A LA LANCE COURTOISE, en Esquifs—Blancs contre Bleus.
POLOS AQUATIQUES aux deux Bassins, immédiatement après les Joutes à la Lance.
Salve de 21 coups de canon à chaque lac, à 6 heures.
Prix Médaille d'Or et de circonstance pour les Régattes et pour les Joutes sur l'eau—Prix variés pour les autres Jeux.

ORPHEON FRANÇAIS.
A 7½ heures, au West End, et à 8½ heures, au Fort Espagnol.
Programme de l'Orphéon.
La Marseillaise. Le Chant du Départ.
14 Juillet,
Paroles de M. Alfred Mercier, Musique de M. Gustave d'Aquin.
Vive la France.....Musique de Lamothe

GRANDS BALS
Aux Pavillons du West End et du Fort Espagnol, à 8½ heures P. M.

Grands Feux d'Artifice,
A 9 Heures,
Aux deux endroits simultanément, annoncés par un coup de canon.

N. B.—Les beaux steamers New Camelia, Héroïne et Capt Miller seront à la disposition du public, au prix de 15 Cents par passagers, circuleront du West End au Fort Espagnol pendant toute la durée de la Fête.

Pour le Comité des Trente, J. GENTIL, Président.
A. GUILLEMET, Secrétaire.
2 juil—

L'UNION FRANÇAISE.

FIDÈLE à la coutume établie en France dans les réjouissances publiques, l'Union fera le 14 juillet, jour de la fête nationale, une distribution exceptionnelle de secours.

Les personnes secourues habituellement par l'Union sont invitées à se faire inscrire pour la distribution avant le 12 juillet.

Les personnes qui désireraient contribuer à augmenter la part des pauvres sont priées d'adresser leurs offrandes au président de la Société, No 11 rue Chartres, chez le trésorier, M. A. Dousan, No 46, même rue, et chez tous les Directeurs.

Pour le Conseil de Direction,
FRANÇOIS TUJAGUE, Président.
H. BILLARD, Secrétaire.
30 juin—8f

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
H. BILLARD.
59 Rue de Chartres, coin Bienville
SUCCESSEUR DE
HÉBERT & CIE.
Bibliothèque utile à 20 cents le volume.

Brothier—Causerie sur la mécanique.
Brothier—Histoire de la terre.
Buchez—Les Carlovingiens.
Buchez—Les Mérovingiens.
Carnot—La Révolution française (1789-1792).
Carnot—La Révolution française (1792-1804).
Catalo—Notions d'astronomie.
Cristal—Les délassements du travail.
Cruveilhier—Hygiène générale.
Despois—Les Révolutions d'Angleterre.
Doneaud—Histoire de la marine française.
Ferrière—Le darwinisme.
Fontenelle—Entretiens sur la pluralité des mondes.
Gastineau. B—Les Génies de la science et de l'industrie.
Albert Levy—Histoire de l'air, avec figures
Lock—Jeanne d'Arc.
Lock—Histoire de la restauration.
Margollé—Phénomènes de la mer.
Meunier—Philosophie zoologique.
Morand—Introduction à l'étude des sciences physiques
Ott—L'Inde et la Chine.
Morin—La France au moyen âge.
Raymond—L'Espagne et le Portugal.
Sanson—Principaux faits de la chimie.
Secchi, Wolf et Briot—Le Soleil, les Etoiles et les Comètes.
Turck—Médecine populaire.
Zaborowski—L'homme préhistorique.
Zaborowski—L'Origine du langage.
Zurcher—Les phénomènes de l'atmosphère.
Zurcher et Margollé—Télescope et microscope.
Stanley Jevons—L'économie politique.
H. Leneveu—Paris municipal.
Bouillet—Les Entretiens de Fontenelle sur la pluralité des mondes.
Girard de Rialle—Les peuples d'Afrique et de l'Amérique.
Grove—Continents et océans, avec figures.
Jouan—Les îles du Pacifique, avec une carte.
Girard de Rialle—Les peuples de l'Asie et de l'Europe.
Doneaud—Histoire contemporaine de la Prusse.
Henneguy—Histoire contemporaine de l'Italie.
Leneveu—Le travail manuel en France.
Jouan—La chasse et la pêche des animaux marins.
Barni—Napoléon 1er.
Blerzy—Les Colonies anglaises.
Geikie—La géologie, avec figures dans le texte.
Zaborowski—Les migrations des animaux et le pigeon voyageur.
Zevort—Histoire de Louis-Philippe.
Zurcher et Margollé—Les Phénomènes célestes.
Blerzy H.—Torrents, fleuves et canaux de la France.
Bondois P.—L'Europe contemporaine depuis 1792 jusqu'à nos jours.
Barni Jules—Manuel républicain.
Gaffarel—La défense nationale en 1792.
Geikie—La Géographie physique, avec figures dans le texte.
Huxley Th.—Premières notions sur les sciences.
Jourdy—Le patriotisme à l'école, avec une gravure.

Papier Peints, Papier Peints,
L'assortiment le plus complet et le plus nouveau
Sera vendu au plus bas prix.
Publications Françaises, articles pour Bureau.
Reliures en tous genres.
24 juin—

Avis.
MME FLAVIA STEPH a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'elle a transporté son magasin du No 161 rue Royale au No 197 de la même rue, entre les rues Ste Anne et Dumaine, et elle espère que le public et ses anciens clients voudront bien lui accorder leur confiance comme par le passé.
FLAVIA STEPH, No 197 rue Royale.
2 juil 15f

ARTICLES DE BLANC
MULLS de Perse, Vic. LAWNS.
TOILES de l'Inde, MOUSSELINES de Paris.
SUISSES à pois à dessins et unis.
NANSOUS à raies, à carreaux et unis.
LINONS et BATISTES, toile et Union.
TARLATANES, ORGANDIS, MOUSSELINES, etc.
BRODERIES et entre-deux assortis, etc.
GARNITURES et APPLIQUÉS, Val. italien.
TULLES VOILES NŒUDS, PARASOLS.
EVENTAILS, CORSETS, MOUCHOIRS, SAC, GANTS,
RUCHES, COLS, PEIGNES, RUBANS, etc., etc.
EVENTAILS NOUVEAUX.
EVENTAILS à 3 palmes, à 5c.,
EVENTAILS Jap à trois replis, 5c.,
EVENTAILS semi-circulaire, 5c. pièce,
PARASOLS Jap pour dames 10c pièce.
594 & 596 Rue Magazine,
4e et 5e magasin, au-dessus de St-Andrew street.
E. H. ADAMS.
2 juil—

Etat Semi-Annuel
—DE LA—
BANQUE NATIONALE D'ETAT
de la Nouvelle-Orléans.
30 Juin 1882.

ACTIF.

Sécurités de l'Etat de la Louisiane		$344,443 68
Bons des Etats-Unis pour répondre de la circulation		425,000 00
Autres bons et actions		104,377 25
Effets immobiliers		84,736 61
Prêts (time loans) et escomptes		997,800 20
Prêts demandes	$542,296 01	
Echange du pays et étranger	465,247 60	
Argent en caisse	765,060 63	
Fonds de rachat, cinq pour cent	19,125 00	
En transit du Trésorier des Etats-Unis	1,000 00	
Autre actif comptant	7,322 50	
		$1,800,000 00
Total		$3,736,418 49

PASSIF.

Capital-Actions		$425,000 00
Fonds de réserve		259,000 00
Circulation		379,000 00
Dividendes non payés		29,738 90
Profits indivis		17,711 58
Dû aux déposants	$2,513,442 98	
Dû aux banques et banquiers	120,625 03	
		$2,634,068 01
Total		$3,736,418 49

SAMUEL H. KENNEDY, Président
PIERRE LANAUX, Vice-Président.
T. R. ROACH, Caissier.
J. E. JARREAU, Ass. Caissier.
2 juil—3f

Laurent Lacassagne
97 RUE DECATUR.
OFFRE en vente, à l'arrivée de la barque Mirto, de Bordeaux, et en magasin
100 barriques Vin, Léopold M. André.
25 .. Treveran Frères,
25 .. St Julien,
25 .. Trois Frères,
10 .. Vin blanc,
50 caisses St Julien,
50 .. St Emilien,
50 .. Quinsac,
50 .. Médoc,
10 octaves Cognac Salin & Co, Cognac,
20 caisses Cognac Salin & Co, Cognac,
50 .. Vermouth, Noilly Prat.
2 juil—DJVS

NOTRE STOCK
—DE—
VÊTEMENTS
—POUR—
HOMMES, JEUNES GENS, JEUNES GARÇONS ET ENFANTS,
—POUR LE—
PRINTEMPS ET L'ÉTÉ
—EST—
COMPLET ET COMPREND:
Le choix d'articles le plus grand et le plus élégant qui soit jamais sorti de nos ateliers.
Ils ont été confectionnés sur les derniers modèles dans le genre le plus élégant.
Ils ne sauraient être surpassés sous le rapport de la durée et de la beauté Etoffes de Printemps seules employées.
HABILLEMENTS
De Première Communion.
Nous avons un grand et complet assortiment de ces habillements convenables pour jeunes garçons de toutes grandeurs.
—AUSSI—
UN CHOIX COMPLET DE
Articles de Toilette pour Hommes
—ET—
CHAPEAUX ÉLÉGANTS.
AVIS SPÉCIAL.
Nous offrirons à toute personne achetant des vêtements pour une valeur de $5,
Un des plus jolis Paletots de printemps qu'on ait jamais vu.
Nous disons exactement ce que nous voulons dire, sans rien exagérer.
QUICONQUE
examinera un seul instant notre stock en sera pleinement convaincu.
VENEZ LE VOIR CHEZ
MICHEL LION
195, 197 & 199 Vieille Levée,
Coin Ste-Anne, vis-à-vis le Marché Français.
Le plus grand magasin de vêtements en détail qui existe en ville.
15avril—

Dissolution de Société.

LA SOCIÉTÉ existant sous la raison QUEYROUZE & BOIS est dissoute d'un commun accord, à partir de cette date. A cause de l'état de santé de M. Oscar Bois, M. LÉON QUEYROUZE reste, seul, chargé de la liquidation de la société, au même local Blue Store, coin Decatur et Bienville.

Les journaux de la ville et de la campagne sont priés de discontinuer nos abonnements à leur expiration.

LÉON QUEYROUZE,
OSCAR BOIS.
Nouvelle-Orléans 1er juillet 1882.

Le soussigné profite de cette occasion pour renouveler à ses amis, et au public en général, l'avis qu'il est le seul représentant, ici, de la maison P. SALIN fils aîné, de Bordeaux, de qui il reçoit, par chaque navire des consignations de vin de la marque si favorablement connue "CHATEAU BELLEVUE," et qu'il vendra toujours aux conditions les plus avantageuses pour les acheteurs.

Il s'occupera aussi de ventes et achats, à commission, de toute espèce de produits du pays et de l'étranger. Sa vieille expérience de 45 années dans les affaires le met à même de pouvoir satisfaire ceux qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

Bureau aux BLUE STORES, coin Bienville et Decatur.
LEON QUEYROUZE.
1er juil—1m

Nlle-Orléans, 30 juin 1882.

LA raison sociale connue sous le nom de A. OLIVIER & CO., est dissoute par limitation à partir de cette date.

M. T. GENERELLY assume le passif de la maison, et reste seul chargé de sa liquidation.

A. OLIVIER & CO.

Le soussigné continuera les affaires d'Importation et de Commission de l'ancienne maison, au même local, No 27 [illegible]

Pour cause d'Agrandissement.
Changement de domicile de la maison
F. GUEBLÉ,
Connue sous le nom de
Parisian SHIRT Manuf'ry,
No 20 RUE ST-CHARLES.
Ce magasin sera incessamment transféré No 137 rue du Canal, Bâtisse Touro.
Notre Usine, comprenant la Chemiserie et la Blanchisserie, reste à l'ancien local, Nos 23, 25 et 27 rue Conti.
Nous rappelons à nos amis et au public en général que les Chemises et le Linge de corps sortant de nos Ateliers sont strictement de 1ère classe, et que le même article ne peut être fourni que par quelques rares maisons de Paris. Par conséquent, tout ce qui ressemble de près ou de loin à ce qui est connu à Paris sous le nom d'Article Exportation, ce qui signifie Infériorité sous tous les rapports.
Notre Stock étant journellement renouvelé par notre Fabrique, nous évitons ainsi les Rossignols qui s'accumulent forcément sur les étages des maisons qui ne fabriquent pas, et, dans ce cas, c'est l'acheteur qui en souffre.
En dehors des articles que nous fabriquons, nous avons toujours en magasin l'assortiment le plus complet de cravates (dernier genre), chaussettes, mouchoirs, bretelles, parapluies, brosses, peignes, &c. &c.
Nous sollicitons le patronage de tous Riches et Pauvres, et nous garantissons toute satisfaction.
Il est à notre connaissance que de certains individus sollicitent à domicile des commandes de chemises en notre nom.
N'ayant autorisé personne comme solliciteur, nous prévenons le public que ce sont des imposteurs, et les dénonçons comme tels.
F. GUEBLÉ.
NOTA.—A louer les étages supérieurs de notre nouveau magasin, No 137 rue du Canal.
29 juin An 7juil D MJ

Compagnie ancienne et sûre du Paratonnerre de
ROBINSON,
ETABLIE EN 1855.
Plus d'un quart de siècle sur la route avec hommes, wagons et attelages.
LA plus ancienne, la plus grande et la seule maison de son genre au Sud.
Importateur et marchand de tout genre de paratonnerres, girouettes et installations de paratonnerres. Ces articles sont toujours en abondance dans le magasin.
Les câbles en argent de Robinson sont une spécialité de fabrication.
Fils conducteurs posés dans toutes les parties du pays. Il est fait une spécialité des travaux de réparations.
Ordres exécutés le jour même de leur livraison.
JAMES M. ROBINSON, directeur,
Bureau et magasin, 246 rue du Canal, Nouvelle-Orléans. Lne 12mars—1an

LIQUIDATION
LES HÉRITIERS DE
J. LEVOIS
133 RUE DU CANAL,
Bâtisse Touro.
ANNONCENT, respectueusement, à leurs clients et au public, qu'afin d'opérer un règlement final de la succession de feu J. Levois, ils ont conclu de se retirer du commerce, et vendront, conséquemment, leur stock bien assorti de
Marchandises de fonds et de Fantaisie,
pendant les prochains mois qui vont suivre, à des prix grandement réduits pour les écouler rapidement.
Les acheteurs ayant besoin de bonnes marchandises agiront sagement en venant examiner les nôtres, attendu qu'elles se vendront à des prix plus modiques qu'ils ne l'ont jamais été dans cette place. 19 fév.

Dr A. W. de Roaldès.
Résidence: 415 rue Decatur
Office: Coin Baronne et Commune, au-dessus de la "Bâtisse du Gaz" [illegible] rue Commune
Consultation: de 1 à 3 P. M.
2 juil—1m

SOUVENEZ-VOUS QUE
L'HOTEL WASHINGTON au Lac Pontchartrain a été remis à neuf et rouvert par MM.
MIGUEL & TRISCONI
La cuisine est sous la direction de M. MIGUEL qui a comme chef cuisinier M. REMY LEBEIGT. Les prix de l'établissement sont très réduits. Les maisons de bain ont été aussi remises à neuf. C'est le seul endroit où les familles peuvent jouir d'un bon bain. L'eau n'est pas affectée comme dans d'autres endroits du lac par les impuretés que les bassins y déversent. Les chars marchent régulièrement comme l'indique un avis public dans les journaux de la ville. On pourra avoir la nuit, un train extra pour $10 après le départ du dernier train. Les ordres pour repas commandés à l'avance seront reçus chez M. Trisconi, au coin des rues Canal et Décatur. 7 juin—3mPP

Compagnie du Chemin de Fer d'Orléans.—Coin des rues Lafayette et White—Nouvelle-Orléans, 3 juillet 1882.—A une réunion du Bureau des Directeurs, un dividende de Deux (2 0/0) pour cent sur le Fonds capital sera payé aux actionnaires de cette Compagnie, à partir de MERCREDI, 5 du courant.
P. COUGOT, Secrétaire.
4 juil—5 f

Banque du Peuple de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 1er juin 1882—Un dividende semi-annuel de Quatre Pour Cent sera payé aux actionnaires de cette Banque à partir de MERCREDI, 5 du courant.
N. LANDRY, Caissier.
2 juillet—5f

Association d'assurance de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1882.—A une réunion spéciale du Conseil de Direction, tenue ce jour, un dividende d'intérêt de CINQ POUR CENT (5 0/0) pour les derniers six mois, a été déclaré payable le 10 du courant.
LÉON SÈRE, Secrétaire.
2 juil—7f

Tombes et Fours à vendre
DANS le cimetière St-Louis, rue Esplanade Construction de TOMBES en marbre et en briques à des prix modérés; réparation de tombes à des prix également modiques; aussi à vendre, une tombe en granite à très bas prix.
S'adresser à FLORVILLE FOY,
25 mai—2m Rue des Remparts No 5

Demande d'emploi.
UNE jeune fille des plus recommandables et ayant reçu une excellente éducation, désirerait se placer dans une famille pour prendre soin d'enfants, les aider dans leurs études de l'anglais et du français, et se rendre généralement utile. S'adresser par écrit à ce bureau, aux initiales A. L. M. 1er juil—7f

Avis.
UN Ingénieur-machiniste et en même temps distillateur, ayant 20 années d'expérience, désire faire arrangement avec quelque planteur, pour manufacturer des liqueurs spiritueuses, avec les écumes et mélasses provenant de sucrerie, aux termes les plus raisonnables.
S'adresser aux initiales F. C. R. au bureau de l'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
20 juin—10f

RECLAMATIONS DE GENÈVE.
LES personnes dont les navires ou les marchandises ont été détruites par des CROISEURS CONFÉDÉRÉS ou qui ont payé des
Primes d'assurances sur des risques de guerre,
pourront en recouvrer la valeur en s'adressant à
J. G. EUSTIS,
Avocat et Commissaire, 26 rue Carondelet.
10juin—6m

WM. E. MURPHY,
AVOCAT,
Au No 77 de la rue de la DOUANE
ENTRE LA RUE DE CHARTRES ET LE PASSAGE DE LA BOURSE.
Consultations de 9 à 3 heures, en Français et en anglais.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 6 JUILLET CLASSE No 159
Tirage de 4 heures P. M.

68	66	5	50	25	42	39	62	12	51	70	10	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature.
Ce 6 juillet 1882—4 heures P. M.
LOUIS H. PILIÉ,
J. A. A. ROUSSEAU,
Commissaires.
[illegible]